

Rochefort : la faune du château comtal

Wim VAN NEER

Le petit ensemble faunique (n=306), étudié dans le cadre du PAI P4/12, a été récolté dans un puits du château comtal. La majorité des restes est probablement datée du XVI^e siècle, époque du comblement de la structure. Les restes correspondent presque exclusivement à des déchets de consommation. Ceci est confirmé par la présence de nombreuses traces de découpe et l'absence de squelettes d'individus complets, ce qui exclut donc un rejet de cadavres d'animaux non consommés.

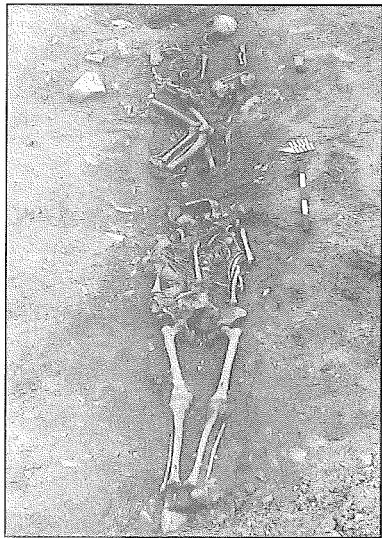
Les restes d'animaux domestiques (porc, boeuf, ovicaprins, poule) prédomi-

nent, mais la part de la faune sauvage chassée est assez importante. Comme c'est le cas pour d'autres sites seigneuriaux de Wallonie datant du Haut Moyen Age, ce taux relativement élevé des animaux sauvages peut probablement être mis en relation avec le statut du site. Au sein de la faune domestique, on constate une nette prédominance du porc. La présence de vastes terrains boisés aux alentours du site ont créé les conditions idéales pour l'élevage de cet animal. Cette prédominance pourrait toutefois être liée à des préférences alimentaires.

TEMPS MODERNES

Namur : cimetière moderne, extra-muros

Jean PLUMIER, Nathalie MEES et Raphaël VANMECHELEN



Tombes superposées découvertes boulevard du Nord.

Les travaux de construction d'un immeuble à destination du Ministère wallon de l'Équipement et des Transports avaient amené, en 1995, la découverte d'ossements humains entre les voies ferroviaires de la gare de Namur et le boulevard du Nord. L'intervention ponctuelle menée en 1995 par le Service des Fouilles de la Direction de Namur, du Ministère de la Région wallonne, avait permis d'identifier plusieurs séries de sépultures. Elle s'est poursuivie en 1996 sous la forme d'un suivi de chantier. Les tombes étaient alignées longitudinalement dans d'étroites tranchées continues et parallèles. Seule l'une de ces rangées a fait l'objet d'une

fouille exhaustive. Les onze corps, inhumés dans des cercueils, étaient superposés à raison de deux à trois corps par tronçon. Des résidus de cuir et quelques boutons métalliques accompagnaient les squelettes. Ces sépultures sont probablement à mettre en relation avec le cimetière moderne situé à l'extérieur de la dernière enceinte, présent sur quelques plans de la fin du XVIII^e siècle et déjà repéré précédemment à quelque distance vers le nord. Le remplissage des tombes a livré quelques tessons de céramique permettant de situer l'utilisation de ce secteur du cimetière au XVIII^e, voire au début du XIX^e siècle. ■ 1995-1996